

**Mercredi 11 septembre, 12 h 37**



Nous sommes mercredi midi et, pour la deuxième fois cette semaine, je dîne seule à la cafétéria.

Eh oui.

Encore.

Depuis qu'elle est devenue membre du gouvernement étudiant, Camille enchaîne les réunions. Le plus souvent, ces rencontres avec les autres membres du groupe se déroulent à l'heure du dîner. Résultat? Je sèche.

Je suis super contente pour elle, et très fière de son implication dans l'école, mais l'absence de ma meilleure amie se fait grandement sentir dans mon quotidien. Les conversations qu'on avait l'an passé, même heure même date (les garçons, les garçons et encore les garçons, pour elle; l'école, la musique et la lecture, pour moi), me manquent. Heureusement, chance inouïe, on est dans la même classe cette année!

En attendant de la rejoindre en cours, je consacre mon heure de lunch à mes travaux scolaires. Pas très folichon, j'avoue, mais utile. Surtout que notre prof d'Éthique et culture religieuse vient de nous donner comme devoir un questionnaire de deux pages à remplir. Le but? Qu'il apprenne à mieux connaître ses élèves.

Sincèrement, je doute du résultat. Je suis dans mon corps depuis ma naissance et je n'ai toujours pas l'impression de *vraiment me connaître* moi-même. Qui donc est Rose Aubin? J'espère le découvrir dans ce travail, même si certaines questions et réponses sont plutôt évidentes!

#### **Question n° 4 : Quels sont vos passe-temps ?**

En bref:

- Lire.
- Nager.
- Écouter de la musique.
- Jouer du piano.
- Visionner des films en famille en partageant un bol de maïs soufflé.
- Aller faire les magasins avec ma best, même si ça devient une activité extrême lorsque arrive le temps des soldes dans ses boutiques préférées (autant dire les trois quarts du centre commercial).

- Taquiner mon grand frère.
- Écouter de la musique (bis).
- Jouer à des jeux sur l'ordinateur.
- Fouiller dans les bacs de CD chez HMV, à la recherche d'un disque de l'un de mes groupes préférés que je n'aurais pas et qui serait en promotion.

Les passe-temps d'une ado normale, quoi!

J'ai failli ajouter «répondre à des questionnaires», mais je ne connais pas assez le prof pour savoir s'il apprécierait ma tentative d'humour. Ce serait bien ma veine s'il m'en donnait un autre! Ça fait trente minutes que je planche sur celui-là et je n'ai même pas fini la première page! J'aurais dû donner ces feuilles à Camille pour qu'elle y réponde à ma place. (Tiens, ÇA, c'est une bonne idée! À retenir pour une prochaine fois!) Bon, question suivante.

### **Question n° 5: Que voulez-vous faire comme métier?**

Aucune idée. Ce que je veux faire de ma vie varie au gré de mes humeurs. Un jour, je veux étudier la musique au conservatoire de la ville; le lendemain, être ingénieure en mécanique; et, le jour d'après, devenir vétérinaire. Bref, rien de coulé dans le béton. Va falloir que je me décide bientôt; les inscriptions au cégep s'en viennent en mars...

Je passe cette question pour l'instant.

## Question n° 7 : Quels sont vos rêves ?

Par où commencer ? Il y en a tellement !

- Acheter un magasin de disques pour piger dans la réserve quand je le veux.
- Créer mon propre magazine, sans mannequins-aux-prises-avec-des-troubles-alimentaires-s'il-vous-plaît-merci, et y mettre des articles qui me tiendraient à cœur, du genre: «Vingt trucs pour affronter la vie lorsqu'on est une timide toutes catégories» et «Les dix vrais groupes de musique qui déchirent!»
- Apprendre un tas de langues et voyager dans le monde entier.
- Assister aux concerts de mes groupes préférés.
- Gagner à la loterie (puisque'il n'y a pas de grande différence entre un rêve et un souhait...).
- Inventer un nouveau type de bonbon.
- Marcher sur la Lune.
- Devenir une si grande pianiste qu'on m'inviterait à jouer au Carnegie Hall devant une salle comble et qu'on me prierait de sortir un tas d'albums de mes propres compositions...

— Hé, Rose! Dépose ton crayon de temps en temps, ton devoir ne va pas s'enfuir!

Voilà Camille!

Même si je la connais depuis des siècles, je suis toujours éblouie en voyant ma best. Ma meilleure amie est belle. Incroyablement belle. Voyez un peu le portrait: de grands yeux bleu ciel, des jambes injustement longues et fuselées, des cheveux bruns soyeux qui lui arrivent aux épaules, de longs cils noirs, des dents naturellement blanches et droites et, pour couronner le tout, une peau parfaite qu'aucun bouton d'acné n'oserait envahir... Non, non et non, je ne suis pas jalouse. Enfin, peut-être un minipeu...

Bon, je vous rassure tout de suite, je ne suis pas monstrueuse à regarder. On dit de moi que j'ai de jolies fossettes et de super cheveux (ils sont blonds et beaucoup, beaucoup plus longs que la moyenne; d'où mon surnom: Raiponce! Je dé-tes-te!!!!!!). Mais, sans ces caractéristiques, je passerais inaperçue. Tandis que Camille, il faudrait être limite aveugle et sourd pour ne pas la remarquer.

— Cool! Je ne t'attendais pas si tôt!

Elle sourit, puis prend place sur le banc devant moi.

— La réunion a été moins longue que prévu.

Elle s'empare de ma fourchette puis se met à piocher ici et là dans mon assiette. Une autre caractéristique de mon amie: elle a toujours une faim de loup! Et, bien entendu, elle garde une silhouette svelte et harmonieuse!

— Et puis, comment ça s'est passé? Tu as eu le courage de parler à Mathieu?

Elle baisse la tête et rougit.

Mon amie craque solide pour Mathieu: il est ministre de l'Environnement du collège, capitaine de l'équipe de football et l'un des garçons les plus populaires de l'école. Ah oui, j'oubliais: il est aussi grand, musclé (pas trop, juste assez), avec des cheveux blonds et des yeux bleus. Et gentil! Le gars parfait. L'étudiant parfait. Le fils parfait, probablement. Le chum parfait, sûrement.

Quoi qu'il en soit, Cam refuse de lui parler parce qu'elle ne se trouve pas assez cool pour lui. (Je ne me gêne pas pour lui répéter qu'elle est pathétique.)

D'accord, on ne fait pas partie de La Bande, les filles les plus populaires du secondaire 5 (selon leurs propres critères, bien sûr!), mais on n'est pas non plus les moutons noirs du collège Saint-François-Xavier. Tous les élèves connaissent Camille de près ou de loin (belle comme elle est, impossible de l'ignorer!) et, lors des soirées organisées, les gens me supplient littéralement de jouer sur le piano droit de l'école. (En toute modestie, je me débrouille plutôt bien!)

J'insiste:

— Alors?

Ses joues prennent une teinte encore plus foncée. Ah! Je crois que j'ai touché quelque chose!

— Eh bien, quand j'ai proposé d'augmenter le nombre de bacs de recyclage dans l'école, il m'a dit que c'était une super idée et qu'il avait remarqué cette pénurie (il a

vraiment dit «pénurie»? Il a donc aussi un vocabulaire parfait!) depuis longtemps. Et il m'a souri! Juste à moi, tu te rends compte?

J'affiche un regard triomphant.

— Bon, tu vois! Vous êtes sur la même longueur d'onde!

— Rose, tu exagères! Qui serait contre les bacs de recyclage?

Je fais semblant de réfléchir intensément.

— Hum... Je dirais des non-écologistes. Et, comme ton futur petit copain est le ministre de l'Environnement, mon sens de la déduction digne du grand Sherlock Holmes me porte à croire que ce n'est pas son cas.

Pour toute réponse, elle me lance ma serviette de table au visage. Je l'attrape en rigolant. Je me demande ce qui l'a touchée le plus: ma boutade ou le «futur petit copain»?

Elle reprend d'un ton (faussement) léger:

— Ce serait l'fun que tu te trouves un copain, toi aussi. Tu imagines? On pourrait faire des sorties à quatre!

Je lève les yeux au ciel. Ça y est, c'est reparti pour un tour.

— Tu rêves en couleurs, Camille. Je ne vais pas m'intéresser à un garçon juste pour qu'on puisse sortir en couples.

Oh, oh. Une petite lueur d'amusement brille dans ses yeux. Ce qui veut dire que mon amie a une pensée et/ou une idée en tête et, en général, cette pensée et/ou cette idée me concernent MOI.

— Dommage... Parce que j'en connais un avec qui tu formerais un super beau couple, et il est justement derrière toi...

Soupir, soupir. Quel roman à l'eau de rose est-elle encore en train de s'inventer? Malgré tout, je me retourne discrètement vers la gauche. Du coin de l'œil, j'aperçois des cheveux bruns coiffés vers l'arrière, de longs doigts pâles tenant un livre...

Marek.

Marek Andrzejewski.

Je chuchote :

— Tu parles du glaçon de Varsovie ?

Camille acquiesce, un demi-sourire en coin plaqué sur ses lèvres.

Bon, je devine ce que vous vous dites, là, maintenant. Et vous avez raison : ce surnom n'est pas très gentil. (Je DÉ-TES-TE qu'on m'appelle Raiponce. Alors, je ne devrais pas donner de surnom à quelqu'un d'autre. Je le répète : vous avez raison ! Mais personne n'a dit que j'étais parfaite !)

Pour ma défense, je vous jure qu'il le porte très bien ! Et puis (pour ma défense, bis), c'est Camille qui l'a



surnommé comme ça en premier. (Ce qui ne m'excuse pas de l'imiter, ça va, j'ai compris!)

Petite mise en situation : Marek est originaire de la Pologne (un pays de 38 000 000 d'habitants, situé en Europe ; je précise, pour ceux qui ne connaissent pas leur géo) et deux fois plus introverti que moi. Nous sommes voisins en classe et, depuis la rentrée (c'est-à-dire depuis trois semaines), les seuls mots qu'il m'adresse sont « bonjour », « merci » et « au revoir ».

Bon, il ne parle à personne d'autre non plus. Lorsque je le croise dans les couloirs, il est toujours seul ; le midi, il mange le nez plongé dans un bouquin, écrit dans sa langue maternelle. Personnellement, je pense que, s'il parle aussi peu, c'est parce que son accent le gêne. Chez lui, Marek parle seulement polonais (j'imagine... euh... en réalité, je n'en sais rien du tout!). De ce fait, lorsqu'un professeur l'interroge en classe, il lui arrive parfois de répondre dans cette langue.

C'est mon tour de lancer ma serviette de table.

— Tu risques plus de te faire frapper par la foudre que moi de devenir la petite amie de Marek.

— Ne dis pas ça, je sais qu'il t'intéresse, proteste Camille. En plus, c'est réciproque ! Si, si, je vous ai vus discuter ensemble la semaine dernière, et il t'écoutait avec un sourire idiot *scotché* sur les lèvres... C'est un signe évident !

— Premièrement (je lève l'index gauche), il n'avait pas de sourire idiot. Deuxièmement (je lève le majeur),

ce n'est pas lui qui est venu me parler, mais moi, et c'était pour lui poser une question sur son pays d'origine. Troisièmement (je lève l'annulaire), même s'il m'intéressait *pour de vrai*, je suis timide. Tout le monde sait qu'un timide plus une timide, ça donne zéro.

— Tu as tout faux! La preuve: on dit *Qui se ressemble s'assemble!*

— C'est toi qui as tout faux! Le proverbe, c'est: *Les contraires s'attirent!*

Ma meilleure amie hausse les épaules et abandonne.

— OK, OK. Si ça peut te faire plaisir... Bon, allons-y, sinon on va arriver en retard.

Je vide le plateau dans la poubelle la plus proche puis nous nous éloignons, bras dessus, bras dessous. Une heure de maths et une heure d'art dram nous attendent. Si je suis heureuse pour les maths, je le suis bien moins pour le théâtre. Je déteste les cours qui m'obligent à parler devant toute ma classe. La dernière fois, Cam et moi devons jouer la célèbre scène du balcon dans *Roméo et Juliette*. Ma best a livré une prestation tout simplement renversante de Juliette, tandis que moi... Eh bien, disons que Roméo n'était pas dans une forme spectaculaire. Et qu'il s'est trompé sur son propre nom, se prétendant Capulet au lieu de Montaigu... La honte!

Nous sommes presque arrivées en classe lorsque Camille se tourne vers moi, la mine grave. La façon dont elle se tord les mains tout en fuyant mon regard n'augure rien de bon.

— Rosie...

«Rosie». Le surnom qu'elle utilise lorsqu'elle doit m'annoncer de mauvaises nouvelles. J'avais raison ou pas ?

— Oui ?

— C'est à propos de demain... Les filles m'ont invitée à dîner avec elles. Tu sais, pour discuter encore un peu de certains trucs... Mathieu sera là lui aussi et j'ai pensé que ça ne te dérangerait pas si j'acceptais alors, euh... j'ai accepté.

J'ai besoin de quelques secondes pour enregistrer toutes ces infos. Les filles dont elle parle, ce sont celles de La Bande : Marie-Pier, Christine, Tania, Annabelle et Ève-Marie, toutes membres du gouvernement étudiant. Et elle veut manger avec elles *encore une fois* ? Sans moi ?

Dans mon for intérieur, une petite voix (celle de la jalousie ?) brûle de lui hurler de ne pas y aller, mais je la fais taire rapidement. Si Camille veut se joindre à La Bande un midi, quel genre de meilleure amie serais-je si je boudais pour ça ? Je suis déçue, mais bon, ce n'est pas comme si elle allait m'abandonner tous les jours pour dîner avec les Miss Populaires du collège. Et puis, j'ai ce livre que la bibliothécaire m'a conseillé et que je n'ai même pas encore commencé.

Le sourire revient sur mes lèvres.

— Pas de problème, ne t'en fais surtout pas pour moi. Je suis une grande fille!

Elle soupire de soulagement.

— Merci, Rose, j'étais sûre que tu réagirais comme ça! Tu es la meilleure des best qu'on puisse avoir!

— J'accepte le compliment! Mais sérieux, Cam, essaie de dire au moins deux mots à Mathieu. Ça pourrait marcher entre vous.

Elle pouffe de rire.

— Je vais essayer, mais je ne garantis rien! Quand il est là, j'ai toujours l'impression de raconter n'importe quoi!

Elle pousse une sorte de gloussement puis me serre dans ses bras. (Comment une fille aussi mince réussit-elle à m'écraser avec tant de force?! On dirait Hulk – couleur en moins!)

Une fois en classe, je me dirige vers mon pupitre, près du tableau. Nous sommes placés par ordre alphabétique; avec un nom comme Aubin, je n'échappe pas au premier rang, contrairement à Camille, une Tremblay, qui est installée tout au fond de la classe. Elle se laisse pourtant tomber sur la chaise vide à côté de moi.

— Un peu plus et j'oubliais... Tu... euh... tu as fait l'exercice d'anglais, pour demain?

Je hausse les sourcils.

— Oui. Pourquoi?

Je me doute bien du pourquoi, mais je veux la faire mijoter un peu avant de plier. Parce que je plie tout le temps...

— C'est que... Je n'aurai pas le temps, ce soir. Je peux te l'emprunter? Dis oui, dis oui, *please!* Juste pour cette fois!

C'est au moins la cent dix millième fois que je l'entends, celle-là! Intérieurement, je grogne. Je suis complètement, absolument, tout à faitement contre cette pratique, mais je ne résiste jamais longtemps à Cam. Surtout quand elle me lance ce regard suppliant, digne du Chat potté... Même lui aurait l'air d'un amateur à côté d'elle! ...

— *Please-please-pleeeeeeeeeeease...*

Je grogne (pour de vrai, cette fois). Je sors mon cartable d'anglais et je lui tends le document. Qu'est-ce que je vous disais? Jamais bien longtemps.

— Fais attention à ne pas froisser les feuilles. Je voudrais rendre mon devoir propre.

— T'inquiète! Je veillerai sur ton devoir comme si c'était le précieux anneau de Gollum. Tiens, parlant de Gollum, regarde qui voilà!

Pas besoin de tourner la tête pour savoir de qui elle parle. Son air moqueur en dit long.

— Laisse-le tranquille, Cam. Il ne t'a rien fait. Gollum, franchement!!! Ça, c'est vraiment méchant!

— Rentre tes griffes, Rose, c'était juste pour rigoler!  
Je ne le mangerai pas, ton BEAU Polonais!

Je hoche la tête, découragée. Camille Tremblay, aussi subtile qu'un troll... Si je le pouvais, là, à cet instant précis, je me creuserais un trou bien profond afin de nous y enterrer, moi et mes joues rouges.

Je chuchote entre mes dents serrées :

— Parle moins fort! Et dégage, tu es assise à sa place!

— Oups!

Camille saute sur ses pieds et libère la place pour Marek, qui s'assoit à son bureau comme si de rien n'était.

Ma best peut dire beaucoup de bêtises, mais un fait reste in-dis-cu-ta-ble : Marek est beau. Beau à tomber. Bien plus que Mathieu, même si les filles de secondaire 5 l'ont consacré « garçon le plus attirant (et/ou parfait) de l'école/la ville/la planète ». Ce que j'aime surtout chez Marek, ce sont ses yeux gris si pâles, qui semblent réfléchir la lumière, et ses cheveux épais et sombres. Bon, d'accord, cette façon qu'il a de les coiffer en arrière fait un peu *vintage*, mais ça lui donne un look trop classe...

— Allô, Marek! gazouille Camille.

Il la salue d'un simple signe de tête. Je vous avais bien dit qu'il n'était pas jasant! Par contre, quand il se décide à parler, on lui donnerait dix ans de plus. Il cause comme un universitaire.

Loin de se décourager, mon amie tente une nouvelle percée tout en me gratifiant d'un de ces clins d'œil dont elle a le secret (traduction : pas subtils du tout!).

— Ça va ?

— Très bien, je te remercie. Toi ?

Elle ouvre la bouche pour répondre, mais l'arrivée du prof la coupe dans son élan. Fiou, sauvée!

— Bon, je retourne à ma place, souffle-t-elle. Et merci pour ton devoir, Rose! Je te revaudrai ça!

Une sonnette d'alarme tinte soudain dans ma tête. Je m'écrie d'une voix étouffée :

— Cam! N'oublie pas de me le rapporter demain, hein ?

Mais elle est trop loin, elle ne m'entend pas (ou elle fait semblant).

Je ravale un cri. Mes feuilles! Je viens de voir mes feuilles... roulées en boule dans sa main droite!